

## B **exposition**

# Deux artistes en pleine évolution

Tel est le titre qu'on peut donner à l'exposition qui a actuellement lieu à la Galerie d'art municipale d'Esch-sur-Alzette Carmen Kill et Gérard Claude, deux jeunes étudiants en arts, y exposent jusqu'au 8 janvier 1978 inclus une quarantaine de gravures, de peintures et de sculptures créées lors des trois ou quatre dernières années

Ces deux artistes se sont manifestés avec succès lors des dernières Biennales de la peinture et de la sculpture des jeunes qui eurent lieu au Théâtre municipal d'Esch-sur-Alzette en 1973, 1975 et 1977

Ce fut en 1973 que le tout jeune Eschois, Gérard Claude, exposa ses premières peintures réalisées à la couleur à base de résine acrylique Il fit à ce temps des recherches dans le domaine du collage artistique, technique, qu'il délaissa par la suite pour se tourner vers 1974 à ses compositions non-figuratives qui lui valurent en 1975 le premier prix de la peinture et le prix de la Critique à la 7<sup>e</sup> Biennale des jeunes ainsi qu'un prix d'encouragement à la 8<sup>e</sup> Biennale des jeunes en 1977

Depuis quelques années, Claude est membre de «L'Art libre» et du Cercle artistique de Luxembourg Nous n'avons vu jusqu'à maintenant qu'une seule œuvre à caractère nettement figuratif, à savoir son « Autoportrait ». d'un style dépouillé et d'esquisse, qui fut récemment exposé lors de l'exposition de l'Art libre à Esch-sur-Alzette Par contre, ses œuvres résolument non-figuratives ainsi que celles qui rappellent une figuration lointaine sont à l'honneur chez ce jeune peintre

Il faut distinguer au moins trois groupes bien différents parmi les acryls exposés actuellement

Il y a d'abord les «Compositions 1, 4 et 5» (réalisées surtout en 1974 et 1975) qui sont d'un expressionnisme abstrait à tendance constructiviste Claude y emploie une matière picturale qui varie de la surface presque lisse aux couches épaisses et solides où l'artiste aime intégrer d'autres matières tel grosse toile et sable Ces acryls sont réalisés partiellement au couteau et au pinceau L'artiste y a une nette préférence pour un coloris franc à dominantes noires, blanches et brunes La pâte assez dense s'y unit à une palette qui est d'une gravité sobre

Vient ensuite un groupe d'acryls réalisés, croyons-nous, de la fin 1975 au début 1977 Les contours y deviennent de moins en moins durs et une symphonie de couleurs plus chaudes s'y fait remarquer A cette période, fait suite un style de plus en plus dépouillé du point de vue des formes et du point de vue des couleurs On y note une préférence nette pour des formes à caractère surtout biologique On croit à tout moment retrouver dans ces acryls, presque entièrement dépourvus de matière picturale, des éléments ayant franchement trait à l'anatomie animale et végétale ou du moins y faisant allusion \*■

Dans ses dernières œuvres acryliques qui sont, certes, les numéros 35, 36 et 37, Claude se dirige vers un art qui est dépouillé de plus en plus de couleurs et de formes C'est ainsi qu'il arrive à une sobriété et une netteté assez remarquables

Mais à connaître ce jeune artiste dynamique, on s'attend déjà aujourd'hui à un langage différent qu'il parlera dans les mois ou années à venir

Ses sculptures, aux formes élégantes, réalisées en iroko et en noyer, sont à considérer comme des recherches sérieuses Elles ont été déjà exposées lors d'expositions collectives antérieures comme d'ailleurs bon nombre des acryls qui font partie de l'exposition actuelle.

## Sculptures et gravures de Carmen Kill

Il en est de même pour plusieurs œuvres de Carmen Kill Cette jeune artiste, habitant Luxembourg, s'est manifestée surtout par ses sculptures et gravures Elle aime s'exprimer par des procédés techniques aussi différents que le burin, l'eau-forte, la gravure sur bois et l'aquatinte et c'est surtout dans ses burins qu'elle se révèle en dessinatrice avertie Ses différentes gravures se basent essentiellement sur un dessin presque classique qui sait bien des fois charmer le spectateur

Dans son eau-forte intitulée «Les tuyaux» et dans l'aquatinte «La chemise». Carmen Kill réussit à imprégner à de tout simples objets un caractère presque poétique et féminin par excellence Mais dans d'autres œuvres telles «Evolution?», «La machine qui sert à tout et à rien», «Révoltée», elle pénètre dans le vil des choses Elle participe à sa manière aux événements sociaux, elle s'attaque résolument à des problèmes socioculturels et crée par là, comme beaucoup de jeunes artistes contemporains, un art réaliste critique C'est dans ce contexte qu'elle se demande par exemple si le chemin parcouru du silex à la roue, au moteur, à l'ordinateur et à l'uranium est bien celui de l'évolution Qui d'autre que l'artiste elle-même reconnaît-on dans le bel autoportrait débaptisé en «La prison imaginaire» ? Mais que de chemin entre la beauté délicate des formes arrondies du plâtre «La beauté d'un œuf» et le bois-fer intitulé «La grandeur de l'homme», œuvre qui caractérise si bien le côté animalier de l'être humain

L'ensemble des œuvres exposées de Carmen Kill est caractérisé en majorité par des qualités techniques et artistiques évidentes Nous sommes certains que ce sera grâce à elles que cette toute jeune artiste réussira à s'exprimer de façon aussi directe et marquante qu'elle l'a fait jusqu'ici dans ses œuvres de jeunesse

Roger KOEMPTGEN.